

prendra, vers la fin de 1957, d'alimenter en gaz naturel plusieurs nouveaux marchés à travers le Canada, les modalités de l'emploi des combustibles commenceront de changer et le chiffre des ventes de gaz naturel qui atteint présentement 143,700,000 millions de pieds cubes sera largement dépassé. Le peuple du Canada tirera grand bien des forts approvisionnements de gaz naturel qui seront mis à sa disposition comme combustible et comme matière première intéressant l'industrie chimique.

Sous-section 4.—Houille

La tendance stabilisatrice qui s'est manifestée dans l'industrie de la houille en 1955 s'est maintenue en dépit de la concurrence croissante qu'exercent le pétrole et le gaz naturel en vue d'acquérir des marchés. Toutefois, certaines données actuelles permettent de croire que la demande de charbon peut, avant longtemps, commencer de s'accroître à nouveau, — on estime que l'essor de plus en plus intense de l'économie canadienne en général et, en particulier, l'augmentation incessante de l'emploi du charbon à la production d'énergie thermo-électrique devant répondre à la demande pressante d'une plus grande quantité d'énergie de la part des industries de la pâte et du papier, et des mines, multiplieront les divers marchés de la houille.

Par contre, la demande houillère diminue dans certains domaines. Les chemins de fer remplacent leurs locomotives à charbon par des locomotives diesel et à pétrole, tandis que certaines usines à coke et à gaz se sont révélées inutiles par suite de l'avènement du gaz naturel. La nécessité qu'il y a d'exploiter les seules mines qui demeurent rentables malgré le fardeau croissant des frais de production a entraîné la fermeture de la mine Albion dans la région de Stellarton en Nouvelle-Écosse, de la mine Greenhill de la *West Canadian Collieries Limited* dans la région du Nid-de-Corbeau en Alberta et de la mine Luscar dans la région de Mountain-Park au sein de la même province.

L'industrie houillère a enregistré sa cinquième baisse consécutive de production en 1955, mais cette diminution n'a été que de 94,699 tonnes sur les 14,913,579 tonnes de 1954. En 1956, la tendance à la baisse a fait place à une tendance contraire et la production s'est accrue de nouveau à 14,915,033 tonnes évaluées à \$95,466,866; toutefois ce chiffre était encore inférieur de 22.1 p. 100 au record de 1950. De tout le charbon produit en 1956, la part du bitumineux s'établissait à 69.1 p. 100, celle du sous-bitumineux à 15.2 p. 100 et celle du lignite à 15.7 p. 100. La Nouvelle-Écosse a fourni environ 39 p. 100 de la quantité produite, l'Alberta 29 p. 100, la Saskatchewan 16 p. 100 près; la Colombie-Britannique et le Yukon 10 p. 100 et le Nouveau-Brunswick à peine moins de 7 p. 100. De toutes les provinces, seule l'Alberta a enregistré une baisse par rapport à 1955.

La tendance, manifeste en 1955, vers une consommation accrue de la houille s'est maintenue tout au long de 1956. En 1956, le Canada a consommé 36,313,144 tonnes de charbon contre 33,382,173 en 1955 et 32,788,268 tonnes en 1954. Tandis que près de 56 p. 100 du charbon consommé en 1954 était importé, ce pourcentage dépassait 61 en 1956 et comprenait surtout du bitumineux absorbé par le Canada central. Les ventes effectuées par les détaillants de combustibles ont diminué de 3.4 p. 100 de 1954 à 1955; la consommation houillère des chemins de fer de 14.1; mais la quantité de charbon utilisée à des fins industrielles a augmenté de 2.8 p. 100. De 1955 à 1956, les ventes de charbon au détail ont de nouveau fortement diminué (13.2 p. 100) mais la quantité de charbon consommée par les chemins de fer s'est accrue de 15.9 p. 100 et la consommation industrielle de 6.1 p. 100. Il devient donc manifeste que même si les ventes de charbon à des fins domestiques et industrielles diminuent rapidement au bénéfice des ventes de combustibles liquides et gazeux, la consommation industrielle de charbon prend un essor de bon augure. L'accroissement de la consommation houillère des chemins de fer en 1956 s'explique par le fait que l'augmentation du trafic a dépassé le rythme de la diésélisation, circonstance qui a donné lieu à un accroissement de l'emploi des locomotives à charbon.

La consommation de briquettes a diminué de 962,000 tonnes en 1954 à 776,761 tonnes en 1955 pour augmenter de nouveau en 1956 à 879,208 tonnes malgré la cessation de l'activité minière de l'un des producteurs de l'Ouest canadien. Environ 70 p. 100 de la quantité